

À Dieu la vie !

Death... and Life unto God



Haute
Fidélité



Église
catholique
de Montréal

Volume 126
Numéro 3 (2008)

Images de l'au-delà

Yves Guillemette
Directeur du Centre biblique
Diocèse de Montréal

Il n'est pas toujours facile de parler de réalités dont nous n'avons pas fait nous-mêmes l'expérience. Il en est une qui place tous les êtres humains sur un pied d'égalité: c'est l'au-delà. Certains croient que, après la mort, la vie se poursuit mais autrement, tandis que d'autres affirment que la mort ne peut conduire qu'au néant. Depuis la nuit des temps, nous sommes placés devant un inconnu où s'accumulent plus de questions que de réponses puisque, comme on le dit souvent, aucun mort n'est revenu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté. D'ailleurs l'auteur du Livre de la Sagesse, quelques décennies avant Jésus, prête la même remarque aux incroyants: *Courte et triste est notre vie, il n'y a pas de remède lors de la fin de l'homme et on ne connaît personne qui soit revenu du séjour des morts* (Sg 2,1). Minute! Nous connaissons quelqu'un qui est revenu du séjour des morts: le

Photo : Cathy Keifer



Christ. Nous croyons que Jésus ressuscité est l'éternel Vivant, c'est-à-dire qu'il est entré dans la plénitude de la vie. Même si Jésus promet à ceux et celles qui croient en lui de les ressusciter et de leur donner la vie éternelle, il ne fournit cependant aucune description de la vie dans l'au-delà.

La maison paternelle des enfants de Dieu

Il n'y a en somme que des images qui peuvent évoquer, et non décrire, la vie dans l'au-delà. J'aime bien l'image de la maison du Père que l'on trouve dans le discours d'adieu de Jésus prononcé

Volume 126 • Numéro 3 À Dieu la vie!

durant la dernière Cène: *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : je vais vous préparer une place ? Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez. Et du lieu où je vais, vous savez le chemin* (Jean 14,2-4). Il faut mettre cette promesse en rapport avec une affirmation du prologue de l'évangile de Jean qui affirme que la foi au Fils nous fait devenir fille et fils adoptif de Dieu: *Mais à tous ceux qui l'ont accueilli (le Verbe), il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom* (Jn 1,12).

Il est utile ici de savoir que l'expression « maison du Père » est synonyme de « famille de Dieu », car en hébreu comme en araméen, un même mot (*bayit*) désigne la maison et la famille. De même que les liens familiaux ne peuvent être détruits, ainsi en est-il de la foi en Jésus qui nous fait naître à la vie de Dieu et nous établit pour toujours dans la demeure du Père. Appliquée à l'au-delà, l'image de la maison du Père évoque la communion fraternelle de tous les enfants de Dieu qui sont unis par une même foi au Fils bien-aimé en qui est la vie (Jn 1,4). Chacun ayant sa place dans la famille du Père, on peut espérer que chacun conservera le caractère unique de sa personne. Cette perspective d'avenir oriente le présent et façonne notre manière de vivre: l'amour fraternel

pratiqué aujourd'hui nous prépare à goûter la joie de connaître la plénitude de la vie dans une communion d'amour avec le Père et chacun de ses enfants.

La résurrection des morts

On ne peut aborder la vie dans l'au-delà sans traiter de la résurrection des morts. La résurrection est, pourrait-on dire, la porte d'entrée dans la vie éternelle, et pourquoi pas, dans la maison du Père. Si l'on cherche des points communs entre nous et les premiers chrétiens, on peut en trouver un concernant la résurrection des morts. Comme eux, nous sommes taraudés par le « comment »: *Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ?* (1 Corinthiens 15,35). À lire ces questions posées par les Corinthiens et reprises par saint Paul, on se rend compte qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Et les réponses, qu'elles proviennent des Écritures ou de la théologie, nous laisseront toujours sur notre faim de savoir. Que l'on croit « à la résurrection de la chair et à la vie éternelle », selon le Symbole des Apôtres, ou que l'on « attende la résurrection des morts et la vie du monde à venir », selon celui de Nicée-Constantinople, il faut reconnaître qu'aucune formule ne peut épuiser la richesse du mystère de notre résurrection. Ce mystère peut cependant s'éclaircir un peu si nous nous dégageons d'une conception matérialiste du corps humain et de la vie dans l'au-delà.

La résurrection, qu'elle soit dite de la chair ou des morts, ne saurait être la réanimation d'un cadavre, ou le retour de l'âme dans le corps qui l'a portée ou la reconstitution du corps à partir de ses molécules dispersées dans l'univers. Ce n'est pas non plus le retour à la vie terrestre dans des conditions optimales de santé, de bonheur et de performance. La résurrection peut être associée à une re-création de la personne humaine, à une transformation inimaginable de l'être humain. Saint Paul, en s'appuyant sur les connaissances de son temps, compare la résurrection à la différence radicale qui existe entre la semence mise en terre et la plante qui en sort (1 Co 15,36-53); tout comme Jésus évoque le grain de blé qui doit mourir pour produire l'épi (Jn 12,24).

Paul explique que, comme le grain de blé mis en terre, nous naissons corps mortel voué à la corruption et, comme l'épi de blé qui sort de terre, nous ressuscitons corps spirituel destiné à la vie éternelle. De même qu'il y a continuité d'espèce mais différence de forme entre le grain et l'épi de blé, ainsi y a-t-il continuité dans la vie de notre être personnel et différence au niveau de la modalité de cette existence.

Le mystère de notre propre pâque

La résurrection apparaît comme le mystère de notre propre pâque, de notre passage de la vie charnelle et limitée à la vie spirituelle et en plénitude. La résurrection, c'est l'Esprit de Dieu qui envahit notre être personnel (notre corporéité) en lieu et place de l'haleine de vie que Dieu avait insufflée dans le tas de poussière pour en faire un être vivant. Les ressuscités participent donc pleinement à la vie de Dieu, puisqu'ils sont établis dans une pleine communion avec lui grâce au même Esprit qui a relevé Jésus d'entre les morts.

La résurrection des morts est l'aboutissement d'une histoire d'amour où Dieu nous aime trop pour se passer éternellement de chacun et chacune de nous. Comme dit le psalmiste, *tu ne peux laisser ton ami voir la corruption* (Psaume 16). Quant à nous, notre foi nous fait dire au Dieu vivant : je t'aime trop pour ne pas t'aimer toujours.†



Lise Di Paolo

Directrice
secteur public et communautés
religieuses

600, rue de la Gauchetière Ouest,
rez de chaussée
Montréal (Québec) H3B 4L2
Téléphone: (514) 394-8483
1 800 361-8688
poste 8483
Télécopieur: (514) 394-4144
Courriel: lisedipaolo@bnc.ca